

ELIMINATION MONDIALE DU PLOMB DANS L'ESSENCE— UN MANDAT D'ACTION

**CONFERENCE REGIONALE DE LA BANQUE MONDIALE SUR
L'ELIMINATION DE L'ESSENCE AVEC PLOMB EN AFRIQUE
SUB-SAHARIENNE**

Par

Dr. Frank B. Sprow

**Vice Président
Sécurité, Santé & Environnement
ExxonMobil**

**26 Juin 2001
Dakar, Sénégal**

Messieurs Les Ministres, Mesdames et Messieurs Les Délégué(e)s, Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de partager cette session d'ouverture avec Monsieur le Ministre Sakho de notre pays d'accueil, le Sénégal, et avec Madame Letitia Obeng, de la Banque mondiale, sponsor de cette Conférence.

Je me tiens devant vous aujourd'hui en tant que représentant de l'Association Internationale de l'Industrie Pétrolière pour la Préservation de l'Environnement, -IPIECA-, et mon message est très simple --Nous voulons voir l'élimination de l'essence à plomb dans tous les pays du monde, et nous sommes prêts à faire ce que nous devons pour cela.

Pour renforcer mon message, je veux dans un premier temps vous décrire les organisations que je représente afin de vous donner une meilleure idée de la largesse et de la profondeur des ressources et du soutien que nous apportons à cette tâche. Ensuite, je voudrais vous expliquer en quoi cette question est importante pour notre industrie. Enfin, je veux discuter le rôle spécifique que l'industrie du pétrole peut jouer pour faciliter l'élimination de l'essence à plomb dans vos pays respectifs.

Mais tout d'abord, qui est IPIECA ? IPIECA comprend de nombreuses compagnies pétrolières privées et d'Etat, ainsi que de nombreuses associations de commerce international, régional ou national du monde entier. IPIECA bénéficie d'un statut consultatif formel auprès des Nations-Unies en tant qu'organisation non-gouvernementale. Son but principal est d'aider ses membres à appréhender les défis à long terme concernant l'environnement global en facilitant la discussion et l'échange d'information. Les autres conférenciers de l'industrie pétrolière que nous écouterons aujourd'hui sont eux aussi issus de compagnies membres d'IPIECA.

Je suis aussi ici aujourd'hui comme représentant de ma compagnie, ExxonMobil, qui est mieux connue dans la plupart de vos pays sous le nom d'Esso ou encore de Mobil. Notre présence en Afrique est conséquente, en termes commerciaux comme en termes humains. C'est pour cela que nous partageons le même désir que vos gouvernements de voir vos économies croître et vos peuples prospérer --vos citoyens sont nos clients, nos employés et nos voisins. Nous vendons des carburants et des lubrifiants dans approximativement 45 pays africains et nous sommes partenaires dans des raffineries de 4 pays de l'Afrique Sub-Saharienne. Nous avons aussi des activités de production de pétrole et de gas en rapide expansion en Afrique --elles s'étendent sur une douzaine de pays.

Vous devez peut-être vous demander pourquoi une compagnie pétrolière américaine vient promouvoir l'élimination du plomb en Afrique Sub-Saharienne. Laissez-moi vous expliquer cela avec une histoire --une histoire vraie-- Il était une fois deux compagnies pétrolières qui s'appelaient Exxon et Mobil. Il y a quelques années elles décidèrent de fusionner pour former ExxonMobil, ma compagnie. Pendant des années, ces compagnies avaient, chacune de son côté, poursuivi l'élimination du plomb dans diverses parties du monde –d'abord aux Etats-Unis, ensuite au Japon, en Europe et ailleurs.

Une étape-clé dans la planification de ce processus de fusion fut la définition de valeurs et de normes que nous partagerions en tant que compagnie fusionnée. Nous adoptâmes une série de normes de conduite des affaires pour l'administration de tous les aspects de nos opérations –ces normes sont entrées en vigueur dès le premier jour de la fusion dans toutes les branches de chaque compagnie, et ce, dans le monde entier. Quand nous avons examiné nos opérations communes à la lumière de ces normes, nous en avons tout simplement conclu que la vente d'essence à plomb n'était pas compatible avec ces valeurs.

Pourquoi ne voulons-nous pas vendre d'essence à plomb ? Deux raisons.

En premier lieu, l'utilisation d'essence avec plomb perpétue la pollution aérienne provenant des véhicules à moteur parce qu'elle abîme les pots d'échappement à convertisseurs catalytiques et empêche la généralisation de leur usage. Les véhicules modernes aux Etats-Unis et en Europe sont moins polluants à 98% qu'ils ne l'étaient il y a 35 ans, et ce, grâce aux pots d'échappement catalytiques. De tels bénéfices pourraient, à échéance, devenir disponibles en Afrique par l'apport dans le parc automobile, de véhicules équipés de pots d'échappement catalytiques, soit neufs, soit d'occasion – mais pas avant l'élimination du plomb dans l'essence.

En deuxième lieu, de nombreuses études scientifiques démontrent que l'exposition au plomb a des conséquences sur la santé, notamment chez les enfants. Nous ne tentons pas de faire de l'exposition au plomb une priorité par rapport à d'autres problèmes de santé. La malaria, le SIDA/séropositivité, les troubles sociaux et bien d'autres facteurs jouent certainement un rôle bien plus important dans la santé publique de beaucoup de pays d'Afrique que le plomb trouvé dans l'essence. Néanmoins, l'essence est notre produit, et en extraire le plomb qui s'y trouve est clairement bénéfique à l'intérêt général du public. Et, ce qui est le plus important, c'est un problème dont on connaît la solution, laquelle, avec une coopération adéquate, peut être efficacement mise en place.

C'est pour cela que nous concentrons nos énergies à encourager tout pays encore utilisateur d'essence à plomb à l'éliminer rapidement d'ici une date-butoir. Nous avons redoublé nos efforts à travers IPIECA et en partenariat avec la Banque mondiale, laquelle avait déjà mis en œuvre un effort convergent.

D'autres membres d'IPIECA ont probablement suivi des chemins différents dans l'établissement de leurs positions respectives sur l'essence à plomb, mais nous sommes tous arrivés au même point de vue lors de l'adoption de la position suivante de notre industrie. Permettez-moi de citer :

«L'élimination du plomb est importante pour le bien-être général, parce que cela permettra l'introduction de la technologie largement disponible des voitures à pots d'échappement catalytiques qui amélioreront la qualité de l'air. »

«Les membres d'IPIECA encouragent les gouvernements des pays qui utilisent encore l'essence avec plomb à développer des plans d'action d'élimination du plomb et à rendre obligatoire l'élimination de ce dernier comme additif. Nous sommes conscients que des ressources énergétiques abordables ne sont que l'un des nombreux points critiques de la santé et de l'intérêt général des populations, notamment dans les pays en voie de développement. Nous comprenons que chaque pays doit établir les priorités et les échéanciers qui lui sont propres sur ces questions. Par conséquent, nous avons l'intention d'appréhender l'élimination du plomb de manière constructive en travaillant avec les gouvernements, les fabricants de voitures et autres, pour surmonter les barrières économiques, politiques et sociales à une action rapide. »

Nous sommes heureux de constater le mouvement grandissant de par le monde en faveur de l'élimination de l'essence à plomb, particulièrement au sein des pays non membres de l'OCDE. Cette année seulement, plusieurs pays – l'Arabie Saoudite, le Koweït et Oman—ont décidé d'éliminer l'essence à plomb de leurs marchés domestiques. Le Vietnam vient de prendre la même décision le mois dernier. Et je sais que des progrès sont faits ici en Afrique, dont nous allons entendre encore plus parler pendant cette Conférence. Nous sommes vraiment excités de l'importance de ce mouvement et nous souhaitons l'aider.

Ce qui m'amène au rôle que l'industrie pétrolière peut jouer pour aider à faciliter l'élimination du plomb dans vos pays respectifs. Je crois que ce processus peut être mis en œuvre d'une manière efficace s'il existe un partenariat entre gouvernement, industrie et banques de développement. Une compagnie ne peut faire cela toute seule, et même si tous les membres d'IPIECA travaillaient ensemble, ils ne le pourraient pas. Il y a beaucoup d'autres compagnies de raffinage, d'importation vers- et de distribution d'essence à plomb en Afrique, locales ou nationalisées, qui doivent devenir partie prenante à cette solution.

Plus important encore, et je suis sûr que nous sommes tous d'accord, c'est à chaque gouvernement respectif d'établir les règles gouvernant la teneur en plomb de l'essence dans leur pays, teneur avec laquelle la population de leur Etat devra vivre, et c'est aussi à eux de faire respecter ces règles. Les autorités gouvernementales de chaque pays connaissent et comprennent mieux que personne les nombreux défis auxquels doit faire face leur pays respectif. Ils sont responsables de la distribution des ressources nécessaires et de l'établissement des étapes temporelles pour la mise en œuvre des solutions. Nous les encourageons à mettre l'élimination du plomb en haut de la liste de leurs priorités.

IPIECA et ses compagnies membres sont prêtes à travailler avec les gouvernements de plusieurs façons. Nous pouvons donner des conseils sur la meilleure manière d'atteindre les buts d'élimination du plomb établis par les gouvernements. Nous pouvons définir un éventail d'options de raffinage et d'approvisionnement, procurer des données de coût, démontrer les conséquences de l'utilisation de différents carburants sur le parc automobile et estimer l'impact du changement de carburant sur la qualité de l'air local. Par exemple, IPIECA a travaillé avec la Banque mondiale à la mise en place dans le monde entier d'ateliers de travail sur la gestion de la qualité de l'air. On a développé un kit de travail qui peut, en l'espace de quelques semaines, aider les gouvernements locaux à ordonner leurs priorités de solutions de gestion de qualité de l'air. De tels conseils issus de notre industrie peuvent faciliter la rationalisation du processus d'élimination, éviter les interruptions d'approvisionnement du marché, minimiser les coûts sur les citoyens et améliorer la qualité de l'air.

La Banque mondiale continuera aussi à jouer un rôle-clé en procurant ressources financières, primes, conseils de politique et soutien.

Avant de conclure, je voudrais vous présenter mes excuses parce que je ne pourrai pas assister à l'intégralité des trois jours que dure cette Conférence. Plusieurs de mes collègues d'ExxonMobil continueront à participer, dont Henry Obih du Nigeria, qui parlera cet après-midi de l'approvisionnement en carburant et de la logistique, et Kerry Wark qui est responsable de la chaîne de gestion pour toutes les activités de raffinage, de distribution et de marketing d'Exxon et de Mobil sur l'Afrique

Mon emploi du temps m'envoie au Tchad et au Cameroun pour superviser les facilités de production et les voies de canalisation que nous sommes en train de construire afin de transporter vers le monde extérieur le pétrole brut du Tchad. Je pense qu'il est important de noter que ce projet de 3,5 milliards de dollars sur 4 ans est un effort qui réunit conjointement ExxonMobil, Petronas, Chevron, la Banque mondiale et les gouvernements du Tchad et du Cameroun.

Ce projet promet d'augmenter le Produit National Brut du Tchad de 50% lorsqu'il deviendra opérationnel en 2004.

Le gouvernement du Tchad a établi un mécanisme de partage des revenus unique. Ce mécanisme assure que les profits futurs ainsi générés amélioreront la qualité de vie de tous les citoyens du Tchad, par l'établissement de meilleurs services de santé, d'éducation, d'agriculture et d'infrastructure. Ce projet montre ce qui peut être accompli lorsque le gouvernement, l'industrie et la Banque mondiale travaillent ensemble dans un but commun à saisir une occasion qui aura pour résultat un bénéfice mutuel de toutes les parties intéressées.

De la même manière, cette Conférence est l'occasion de franchir, de manière collective, un pas important vers l'amélioration de la qualité de vie des citoyens de vos pays, et nous ne devons pas la gaspiller. Nous devons profiter de cette occasion et commencer à poser les bases d'un air plus propre, de coûts de santé moins élevés et, ce qui est le plus important, de citoyens plus productifs et en meilleure santé. L'industrie pétrolière internationale est prête à aider à cette réalisation.

Pour conclure, je voudrais remercier la Banque mondiale pour sa direction efficace dans l'organisation de cette Conférence. Je veux remercier nos hôtes du Sénégal. Et au nom de mes collègues d'IPIECA, je souhaite vous dire que nous sommes impatients de travailler avec vous non seulement pendant ces trois prochains jours mais aussi dans les mois à venir afin de faire avancer cette initiative.